

en Terre-Sainte. "Les larmes de ses amis ne purent l'y retenir. Il voulut partir seul, et refusa l'argent, qu'on lui offrit pour son voyage. Etant arrivé à Barcelone, il s'embarqua pour l'Italie et, après cinq jours de navigation, il aborda à Gaëte. Il alla successivement à Rome, à Padoue et à Venise. Il voyageait seul, à pied, jeûnant tous les jours, et mendiant selon sa coutume. Il célébra la fête de Pâques à Rome ; de là il se rendit à Venise. Il s'y embarqua sur la Capitane qui faisait voile pour l'île de Chypre, où la république envoyait un nouveau gouverneur. Il y avait dans le vaisseau des gens d'une vie fort débordée, qui commettaient des péchés énormes presque à la vue de tout le monde. Les matelots ne faisaient nul exercice de religion, et l'on n'entendait parmi eux que des paroles sales et impies. Ignace, ayant inutilement employé les voies de douceur pour les corriger leur fit de sévères réprimandes et les menaça de la sévérité des jugements de Dieu. Cette liberté leur déplut, et pour se défaire d'un censeur si importun, ils résolurent tous ensemble de gagner une île déserte, et de l'y laisser ; mais leur dessein ne réussit pas : car, lorsqu'ils approchaient de la côte où ils voulaient le débarquer, il vint un coup de vent qui repoussa le vaisseau. Lorsqu'on eut abordé dans l'île de Chypre, on trouva dans le port un navire rempli de pèlerins qui était prêt à faire voile. Ignace y entra, et après, quarante-huit jours de navigation depuis son départ de Venise, il arriva enfin à Jaffa le dernier août, il prit de là le chemin de Jérusalem, et s'y rendit le 4 de septembre avec les autres pèlerins.

" La vue des saints lieux, continue Godescard, le